

TENTER D'INFLECHIR LE MOUVEMENT PETIT-BOURGEOIS ANTILIBERAL VERS DES OBJECTIFS ANTICAPITALISTES ?

OU

RECONSTRUIRE LE MOUVEMENT OUVRIER REVOLUTIONNAIRE SUR LA BASE DE SES INTERETS HISTORIQUES ?

On pourra toujours dire que l'un n'empêche pas l'autre. Et c'est vrai, en principe. Il est vrai en principe que dans le complexe des luttes de classes qui opposent le prolétariat à toute la bourgeoisie, le prolétariat et la petite bourgeoisie aux monopoles...le prolétariat et son avant-garde communiste doivent agir pour que la petite bourgeoisie se joigne à la classe ouvrière pour combattre le capital et l'Etat bourgeois. C'est, pourrait-on dire, le B-A BA du marxisme-léninisme. MAIS...

Le problème (et c'est aussi le B-A BA du marxisme-léninisme), c'est que la petite bourgeoisie est une classe instable. Elle oscille constamment entre la bourgeoisie et le prolétariat et ne rallie le combat de la classe ouvrière que quand celle-ci est forte face à la bourgeoisie, quand elle est capable de l'entraîner.

Toute la question est là !

Quelle est aujourd'hui de ce point de vue la situation du rapport entre la petite bourgeoisie et la classe ouvrière ?

En un demi-siècle, l'impérialisme français a réussi à détruire la conscience collective révolutionnaire de la classe ouvrière. Il s'est appuyé sur des conditions objectives favorables (les trente glorieuses) mais aussi sur l'influence idéologique des éléments privilégiés de la classe et les représentations politiques et syndicales de cette aristocratie ouvrière (PS, PCF, CFDT, FO, CGT) toutes intégrées au système social capitaliste-impérialiste.

Disons-le clairement, même si ça ne fait pas plaisir à dire, et même si certains en tirent argument pour dire que nous « méprisons la classe ouvrière » : Le prolétariat n'a pas aujourd'hui la conscience de sa mission révolutionnaire historique,

RECONSTRUIRE LE
MOUVEMENT
OUVRIER
REVOLUTIONNAIRE

PAGE 1 et 2

CNU- MCF
RESOLUTIONS
SUR LES ELECTIONS

PAGE 2 et 3

ELECTIONS
REFUSER DE VOTER
POUR QUELQUE
CANDIDAT QUE CE
SOIT !

PAGE 4

ni même peut-être la conscience de constituer une classe avec ses intérêts propres. Le parti communiste qui SEUL aurait pu maintenir, consolider et développer cette conscience a failli, a trahi. Il n'existe plus !

Au mieux, les travailleurs sont capables de se mobiliser temporairement dans des luttes qui, même si elles sont massives, sont et restent économiques, partielles, sans poser clairement la question du pouvoir politique, sans perspective révolutionnaire de classe. Et généralement, au final, c'est le sentiment « qu'on ne peut pas gagner » qui prédomine.

La petite bourgeoisie, elle, a profité longtemps des largesses de l'impérialisme. (des miettes du pillage et des surprofits impérialistes). Quand les ouvriers recevaient les coups de la bourgeoisie, elle est restée tranquille, dans son ensemble, se contentant de quelques grèves d'un jour dans la fonction publique ... ! Elle espérait être épargnée et que ses « privilèges » durerait indéfiniment !

Or, aujourd'hui, elle se trouve confrontée à une remise en cause de ses avantages, de ses « acquis ».

Le réveil est difficile, et donne lieu à des mouvements radicaux qui voient dans le néo-libéralisme ou l'ultra-libéralisme (et non dans le capitalisme !) la cause de tous les maux. Périodiquement, ces mouvements tentent de s'organiser et de constituer (non sans succès temporaire) une force politique de contestation : ATTAC, mouvement Anti-libéral...

Bien.

Et les communistes, dans ce paysage politique général ?

Certains d'entre eux, dans le contexte électoral quasiment permanent, ont considéré que le mouvement petit bourgeois anti-libéral issu d'ATTAC et des comités du 29 mai devait être l'espace où les communistes devaient s'investir pour relancer « un camp » dans lequel la

classe ouvrière aurait pu faire avancer ses positions anti-capitalistes.

Depuis le 29 mai 2006, ils ont mis leurs forces dans ce but. Renonçant même objectivement à mettre en avant les positions révolutionnaires anti-capitalistes des communistes, ils ont espéré qu'un candidat « anti-libéral » issu bien sûr de la petite bourgeoisie pourrait leur permettre d'offrir une « perspective » aux éléments de la classe ouvrière qui se détachent du réformisme.

Aujourd'hui, ce rêve s'effondre.

C'était prévisible ! Sans un mouvement ouvrier fort et structuré, la petite bourgeoisie ne peut s'y rallier. Elle ne peut que se déchirer entre ses différentes chapelles !

Les communistes qui y ont cru doivent ouvrir les yeux et s'engager dans la voie de l'auto-critique !

Le Collectif Militant Communiste s'adresse aux communistes et leur dit ceci :

Il n'y a pas d'autre possibilité pour résoudre la question de l'absence d'un mouvement ouvrier révolutionnaire que d'affronter de face cette réalité.

Il n'y a pas d'autres possibilité pour les communistes qui veulent que la classe ouvrière se réapproprie sa mission historique que de dire la vérité aux travailleurs, C'est-à-dire :

- Qu'ils n'ont aucun espoir à attendre dans la société capitaliste. Dans cette société, leurs maux ne feront que se multiplier et s'aggraver.
- Que les partis et les syndicats qui prétendent défendre leurs intérêts sont intégrés à ce système et les mènent à l'échec.
- Qu'il faut retrouver la voie de la lutte consciente, classe contre classe, jusqu'au renversement de la bourgeoisie, la révolution, l'installation de la dictature du pro-

létariat et la construction du socialisme sur les ruines du capitalisme.

- Qu'il faut construire le parti capable de diriger avec lucidité et courage leurs combats.

Sur cette base, les éléments les plus éclairés et les plus combatifs de la classe ouvrière pourront alors rejoindre consciemment les communistes, feront grossir leurs rangs, créeront le Parti et les

conditions pour le lier aux masses prolétariennes.

Toute autre voie est illusoire, ne peut mener qu'à l'impasse et décourager les nouveaux communistes.

Les communistes ne seront pas les mouches du coche de la petite bourgeoisie !

Le collectif militant communiste

Comité National pour l'Unification du Mouvement Communiste en France
RESOLUTIONS SUR LES ELECTIONS

Résolutions adoptées à la réunion du secrétariat du CNU
Le 6 janvier 2007

Résolution théorique sur les élections

Selon la théorie marxiste-léniniste vérifiée par l'histoire :

La voie générale, la stratégie de la prise du pouvoir par le prolétariat, c'est le soulèvement violent des masses, l'insurrection dirigée par le parti communiste. Les communistes doivent travailler pour en créer les conditions.

Le prolétariat ne peut pas renverser le pouvoir de la bourgeoisie et s'emparer du pouvoir d'Etat par les élections, que ce soit à la faveur d'une majorité parlementaire ou de toutes autres élections dont les règles sont fixées sous la dictature de la bourgeoisie.

Les élections sont une activité secondaire soumise aux objectifs stratégiques. Elles ne peuvent en aucun cas se substituer à ces objectifs. Le centre de gravité est l'action extraparlamentaire pour le pouvoir politique. L'électoratisme et le crétinisme parlementaire ne peuvent que conduire à l'échec et à la dégénérescence des partis communistes et ouvriers.

Cependant, la participation aux élections et à d'autres institutions représentatives bourgeoises n'est pas à exclure de la pratique des communistes. Cette participation peut être utile et même nécessaire selon les conditions objectives concrètes. Boycott, abstention, bulletin nul ou rouge, présentation de candidats, vote pour des candidats non communistes : la théorie et la pratique marxiste-léniniste n'exclut aucune possibilité à priori, pourvu que la tactique choisie serve les intérêts stratégiques.

La tactique électorale doit donc avoir pour fonction de faire progresser le mouvement révolutionnaire vers ses objectifs stratégiques, en partant des conditions

concrètes dans lesquelles se trouvent ce mouvement et le mouvement communiste.

En aucun cas, la tactique définie ne peut ignorer ou aller à l'encontre de ces objectifs.

Résolution tactique pour les élections présidentielles de 2007

Après l'examen des analyses de la situation concrète et des positions fournies par les organisations membres du CNU, le secrétariat du Comité National pour l'Unification du Mouvement Communiste en France s'est prononcé majoritairement pour le refus de voter pour quelque candidat que ce soit lors des élections présidentielles de 2007.

NB : La Coordination Communiste 59/62 ne partage pas cette résolution.

REFUS DE VOTER POUR QUELQUE CANDIDAT QUE CE SOIT !

Tel est le mot d'ordre du CNU.

Tel est le mot d'ordre que le Collectif Militant Communiste diffusera durant la campagne électorale des présidentielles, avec le matériel du CNU et avec son propre matériel de propagande.

Le CMC accompagnera ce mot d'ordre d'explications sur la nature et sur le rôle des candidats en lice dans l'escroquerie politique que constituent les élections présidentielles et sur l'illusion de démocratie que constituent en général les élections dans les conditions de la dictature de la bourgeoisie.

ABSTENTION ? VOTE BLANC ? VOTE NUL ? CARTON ROUGE ?

Le CMC considère que la forme du refus de vote est secondaire. L'absence de luttes révolutionnaires de classe et la faiblesse du mouvement communiste marxiste-léniniste rend en effet actuellement (et malheureusement) impossible de créer un mouvement anti-électoraliste significatif, visible au sortir des urnes, en faveur de l'une ou l'autre de ces possibilités tactiques.

Dans ces conditions, le CMC estime que le choix du refus doit être laissé à chacun, l'essentiel étant de le faire en ayant conscience que ces élections, comme les autres n'apporteront RIEN aux exploités et que leur émancipation est dans la voie révolutionnaire.

DEUX BROCHURES DE CMC SUR LES ELECTIONS

**LE CARNAVAL
DES ELECTIONS
PRESIDENTIELLES 2007**

**LES CLASSIQUES DU
MARXISME LENINISME
SUR LES ELECTIONS**

A télécharger sur notre site WWW.MILITCOM.ORG
ou passer commande en brochures à militant@militcom.org